

derrière la laparotomie, plus précise et plus sûre. Elle fut une opération de transition; elle est venue à son heure, elle disparaît à son temps et laisse le champ libre à l'hystérectomie abdominale qui triomphe sans conteste.

Cette troisième édition traduit exactement cette évolution de la gynécologie. Ainsi modifié et maintenu au courant de la science, ce traité conservera sans aucun doute la faveur que le public médical lui a toujours accordé.

Les premiers chapitres ayant trait au diagnostic et à la thérapeutique générale ont été également refondus; M.M. Labadie-Lagrave et Legueu y ont ajouté de nouveaux documents *sur le plan incliné dans l'exploration gynécologique, sur la sismothérapie, sur les courants sinusoïdaux, ondulatoires, etc.*

Un grand nombre de figures nouvelles ont été intercalées dans le texte.

Manuel de Pathologie générale et de Diagnostic de MOYNAC, 6e édition revue et considérablement augmentée par C. HILLEMAND; 2 vol. in-12 de 750 pages, et de 828 pages. Prix de l'ouvrage complet: 12 fr. Paris, 1914 (Steinhell, éditeur, rue Casimir-Pérelavigne, 2).

Cette 6e édition du *Manuel de Pathologie générale* de Moynac a dû être augmentée de plus de 500 pages pour répondre à la nécessité d'encadrer toutes les données nouvelles introduites dans le domaine correspondant de la connaissance depuis 1898, date de la publication de la précédente édition.

Il est, en effet, du sort des Manuels consacrés aux sciences en évolution de se dilater au fur et à mesure que les dites sciences progressent par l'acquisition de connaissances nouvelles.

Sans doute, une partie des données récentes introduites dans le domaine de la Pathologie générale sont destinées à prendre la place de données anciennes représentant une approximation moins parfaite de la réalité. Et l'on conçoit qu'une telle substitution puisse s'opérer dans un Manuel sans augmentation du nombre de ses pages: c'est ainsi que les nouvelles notions sur les *Dégénérescences*, résultées des travaux de Chantemesse et Podwyssotsky, ont pu, dans cette édition, être substituées presque page pour page aux notions qui avaient cours en 1898.